

Libération des Pays-Bas

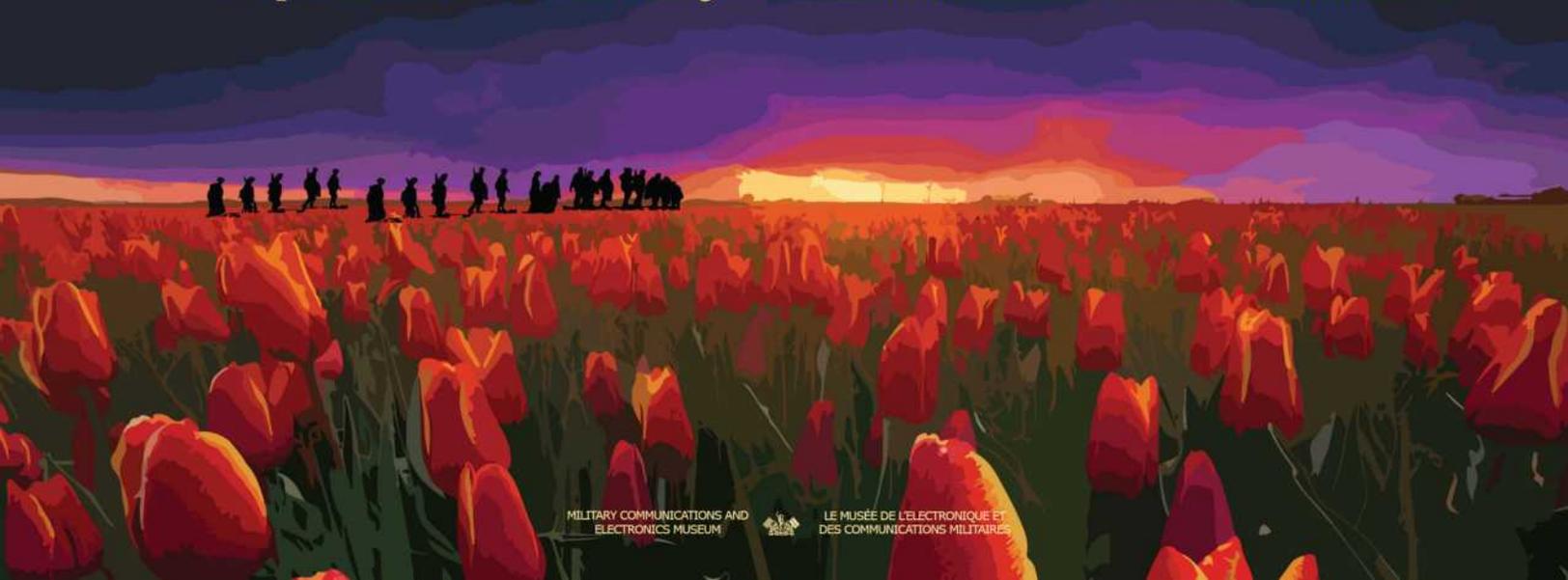


Libération des Pays-Bas



Table des matières

La campagne.....	3
L'assaut sur Arnhem.....	5
Aux hommes d'Arnhem.....	6
Royal Dutch Canadian Signals Company.....	7
Col, The Honourable, William J Henderson.....	9
Enfance sous occupation.....	13
En mémoire.....	15
Récipiendaires de médailles.....	17
Récipiendaires de la croix de bronze.....	18
Récipiendaire de l'étoile de bronze.....	25
Récipiendaires de la Croix du mérite (Croix du service méritoire).....	27
Récipiendaires de la Croix militaire.....	31
Récipiendaires de la médaille de l'Empire britannique.....	35
Récipiendaires des médailles militaires.....	38
Récipiendaires de l'Ordre de l'Empire britannique.....	45
Récipiendaires de l'Ordre d'Orange-Nassau.....	52



Libération des Pays-Bas



La campagne aux Pays-Bas

La Libération des Pays-Bas a eu lieu de septembre 1944 à avril 1945, la 1^{ère} Armée canadienne jouant un rôle clé dans la campagne.

La bataille de Scheldt était une série d'opérations militaires dirigées par la 1^{ère} Armée canadienne, composée de troupes canadiennes, britanniques et polonaises, qui eurent lieu entre le 2 octobre et le 8 novembre 1944. Son but était d'ouvrir l'estuaire (l'embouchure d'une rivière) qui menait au port d'Anvers. Cela était essentiel pour maintenir les lignes d'approvisionnement alliées pour la poussée vers l'Allemagne. Les Allemands avaient renforcé leur position dans le Beveland du Sud, au nord de l'estuaire, dans la poche de Breskens sur la rive sud de l'estuaire et sur l'île de Walcheren. Les zones autour de ces bastions furent inondées et jonchées de mines, ce qui rendit les approches lentes et difficiles. Après une série d'atterrissages amphibies et d'assauts frontaux, la défense allemande des trois zones s'effondrèrent une par une. Tout au long de la campagne, les signaleurs canadiens distinguèrent, maintenant les communications essentielles, malgré des conditions de combat difficiles sur des terrains dangereux. Ce fut une bataille coûteuse qui fit 6 367 victimes canadiennes. Un calme relatif suivi durant les trois mois suivants, alors que les Alliés se préparaient pour la prochaine phase de l'offensive.



Libération des Pays-Bas



La campagne aux Pays-Bas

Le 8 février, l'opération Véritable fut lancée dans le but de dégager la zone au sud du Rhin. Après d'intenses combats à travers les forêts de Reichswald et Hochwald et franchissant la ligne Siegfried (le réseau de défense allemand le long de la frontière ouest de l'Allemagne), la phase finale de la campagne pouvait commencer. Au cours de cet intense mois de combats, les Canadiens subirent 5 304 pertes.

L'assaut du Rhin commença le 23 mars. Cette opération fut un succès et les forces alliées pouvaient maintenant procéder à la poussée finale en Allemagne. Le rôle canadien dans cette période était d'ouvrir des routes d'approvisionnement à travers Arnhem et de dégager le nord-est des Pays-Bas, la ligne côtière allemande et l'ouest de la Hollande. Le 1er Corps canadien, qui se battait en Italie depuis 1943, fut transféré en Europe du Nord-Ouest pour cette phase de la campagne; les deux formations canadiennes se battirent ensemble pour la première fois. Le 2ième Corps canadien se déplaça pour briser les défenses allemandes dans le nord-est tandis que le 1ier Corps canadien s'efforça de déloger les Allemands restant dans l'Ouest. Malgré une résistance féroce, l'élan de l'avancée alliée ne put être arrêté. Le 28 avril, une trêve fut conclue afin de permettre d'acheminer la nourriture nécessaire au peuple néerlandais affamé. Le 5 mai, les commandants canadiens acceptèrent la reddition des forces allemandes aux Pays-Bas. La capitulation officielle dut signée le 7 mai 1945.

La libération des Pays-Bas fut une victoire coûteuse pour les forces canadiennes. Plus de 7 600 Canadiens moururent au cours de cette période de neuf mois, dont 35 signaleurs. Le sacrifice fait par les soldats canadiens pour libérer les Pays-Bas est rappelé et honoré par le Canada et le peuple néerlandais dans une relation spéciale qui se poursuit encore aujourd'hui.



Libération des Pays-Bas

Goutte maudite

L'assaut sur Arnhem

Baptisé Operation Market Garden, l'assaut sur Arnhem fut un acte audacieux pour ouvrir la voie à la Ruhr en saisissant une tête de pont au nord du Rhin. Les premiers atterrissages se sont bien déroulés, mais ce fut rapidement la fin des succès de l'opération. Les Alliés ont fait fi des renseignements de la résistance néerlandaise indiquant qu'il y avait une troupe de panzer allemand à proximité. La forte résistance allemande empêcha les troupes au sol d'établir une tête de pont au nord du Rhin, connue communément sous le nom de « Un pont trop loin ». Sur les dix mille hommes qui ont débarqué à Arnhem, quatorze cents ont été tués et plus de six mille capturés.

L'une de ces victimes fut le sergent de section Semon (« Blondie ») Lievense. Le sergent Lievense était un technicien en radar de l'Aviation royale du Canada qui fut détaché de l'Aviation royale pour travailler avec un détachement spécial. Il fut en charge d'une équipe radar d'alerte légère qui fut sur les lieux de malheureux assaut. Le commandant d'escadre Laurence Brown (lui-même victime éventuelle) plaida avec succès en faveur de l'inclusion d'unités radar mobiles à l'intérieur des avions lors d'atterrissages. Il était prévu que ces radars préviendraient rapidement le commandement de la présence de chasseurs et des attaques aériennes ennemies en vue de protéger les troupes avant au sol.

En arrivant à la zone d'atterrissage dans les planeurs Horsa, l'équipage radar subit d'importants tirs anti-aériens. Les conditions et les pertes étaient si graves que le matériel ne pouvait pas être activé et le personnel survivant dû combattre en tant que troupes au sol, une tâche pour laquelle ils n'avaient reçu qu'un entraînement de base. De l'équipage radar qui fut à Arnhem soit cinq officiers et 40 aviateurs, trois officiers et un aviateur seulement s'en sortirent. «Blondie» Lievense fut tué le 22 septembre après avoir été frappé trois fois dans le dos avec des éclats d'obus allemands de 88 mm, alors qu'il combattait comme fantassin. Il est enterré au cimetière de guerre d'Oosterbeek.



Libération des Pays-Bas



AUX HOMMES D'ARNHEM

Nous les remercions tous

Pierres tombales blanches -- des centaines -- rangée par rangée
Silencieusement en parade. rappel du spectacle de mort
De guerre et de haine. du devoir accompli
Un soldat reposant sous chaque pierre

Nos cœurs deviennent lourds d'une douleur indicible
Pour ces jeunes hommes - sans lendemain
Nos esprits et nos âmes sont tout aussi douloureux
Pour ces jeunes hommes- qui ne sont plus.

Nous marchons sur une pelouse si verte
Avec les anciens combattants -- racontant ce qu'ils ont vu
De la guerre et de la bataille qui a coûté à
Ses hommes leur vie de jeunesse

Une pierre avec une insigne, un nom, une date
Enterrés ici, frères, amis et amoureux.
Ils ont combattu ces batailles pour nous libérer tous
Jusqu'à ce que le clairon sonne leur dernier appel

Nous nous tenons debout et écoutons ce son silencieux
Qui semble venir de partout
La tête inclinée nous entendons cet appel
Avec des cœurs en deuil, nous les remercions tous.

-Merci à Milt Thomas, Pointe-Claire, Québec



Libération des Pays-Bas



L'unité officieuse qui a aidé à gagner la guerre

La Royal Dutch Canadian Signal Company

En octobre 1944, la Première Armée canadienne débuta son avancée sur le territoire des Pays-Bas. Au fur et à mesure que les unités avançaient, elles avaient besoin de l'aide d'employés civils PTT (société de communication publique néerlandaise) pour aider les unités des Signaux à établir des communications civiles dans les zones libérées. Après être entrés par erreur dans une ville occupée par l'ennemie, deux employés du PTT furent abattus par les SS néerlandais (l'un est mort, l'autre a réussi à survivre à ses blessures), tandis que leur commandant militaire, le brigadier Bartlett, fut été envoyé dans un camp de prisonniers de guerre. Il fut décidé que si ces employés risquaient leur vie en travaillant avec l'armée, ils devraient obtenir le statut militaire. Le brigadier JE Genet demanda l'autorisation de former une compagnie de transmission néerlandaise rattachée aux signaux de l'Armée canadienne. L'unité fut formée avant toute autorisation officielle.

L'unité devait être composée d'une soixantaine d'hommes, organisés en sept équipes d'épissage de câble, des techniciens et quelques membres du personnel administratif essentiel. Ils n'eurent aucune difficulté à trouver des recrues, beaucoup étant attirés par le sens du devoir et la promesse de bonnes rations alimentaires. Ces hommes servirent aux côtés des signaleurs canadiens tout au long du reste de la guerre et contribuèrent à alléger le fardeau du rétablissement des communications dans le pays autrefois occupé. À la fin de la guerre, les hommes de la Royal Dutch Canadian Signal Company furent honorés par le brigadier Genet ainsi que par un défilé et l'unité fut ensuite dissoute.



Libération des Pays-Bas



L'unité officieuse qui a aidé à gagner la guerre

La Royal Dutch Canadian Signal Company

Officier canadien, le Capt Norman Clendening Phemister a travaillé aux côtés du personnel du PTT et a été fait Chevalier de l'Ordre d'Orange-Nassau. Sa citation est ci-dessous;

Cet officier fut employé pour la restauration et l'entretien des communications en Hollande, en particulier à Eindhoven, Utrecht, Rotterdam et La Haye. À ce titre, il s'occupait directement des employés et des fonctionnaires de P.T.T. Sa capacité de travail et sa personnalité agréable le rendaient totalement adapté à ce type de travail ce qui fut un gain pour l'unité et à la poursuite de l'opération par le personnel de P.T.T.



Légende: RCCS Rétablir la communication civile en Hollande 1944

Crédit photo : Archives du Musée de l'électronique et des communications militaires



Libération des Pays-Bas

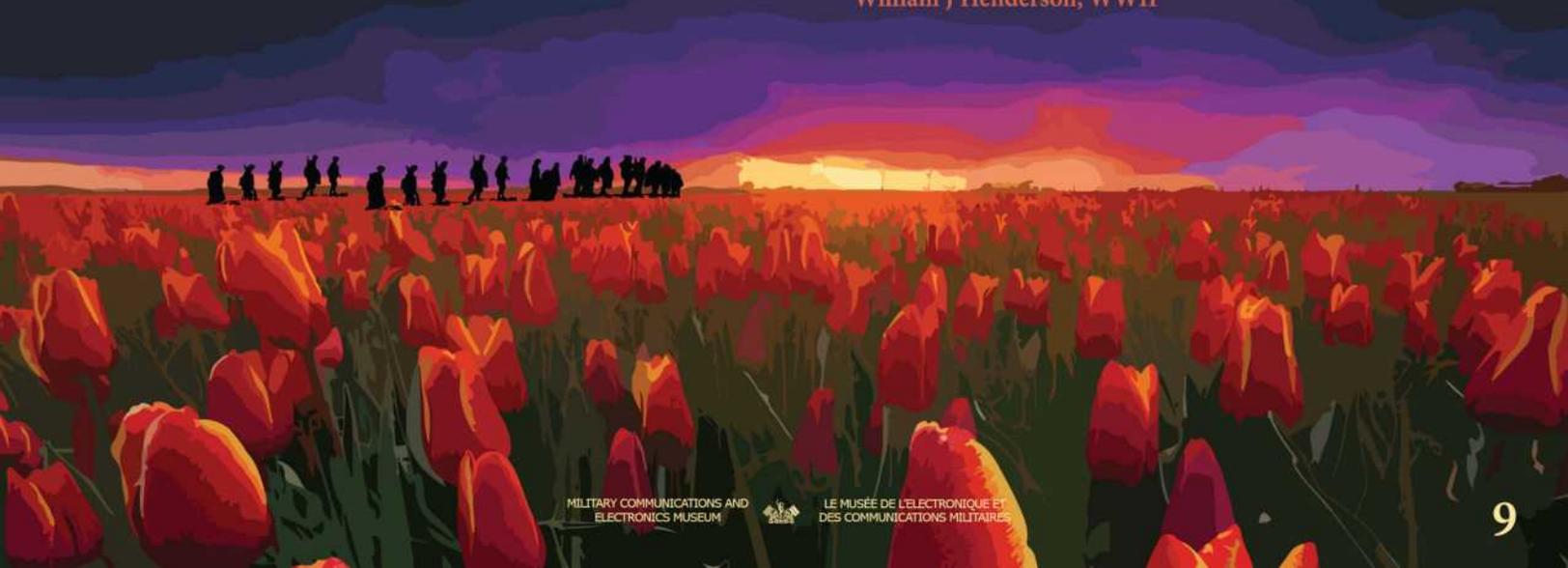


Colonel The Honourable William James Henderson MBE, QC, LLD, DC

William J Henderson est né le 13 octobre 1916 à Empress, en Alberta, fils de John et Leita Henderson. Une épidémie de grippe espagnole convainquit ses parents de l'envoyer en Ontario pour vivre avec son grand-père maternel, où il passa le reste de son enfance. Henderson obtenu un baccalauréat en arts de l'Université Queen's en 1938, puis fréquenta ensuite l'Osgoode Hall Law School à Toronto. Il fut appelé au barreau en 1942 et l'année suivante, il épousa Helen MacDougall avec qui il eut trois filles. Au début de la guerre en 1939, Henderson s'enrôla, et fut transféré au Corps royal canadien des transmissions en 1942. Il servit dans toute l'Europe et obtint le statut de membre de l'Ordre de l'Empire britannique pour son travail de rétablissement des tribunaux de droit civil aux Pays-Bas (voir citation complète pour plus de détails).



William J Henderson, WWII



Libération des Pays-Bas



L'Ordre de l'Empire britannique A/Capt Henderson Citation

Au cours du mois de mars 1945, une Branche des affaires civiles fut formée à titre d'augmentation au QG du 1er Corps canadien. Cette branche assume l'entière responsabilité de l'administration civile et de la réorganisation de la province néerlandaise de GELDERLAND, puis des provinces du NORD & SUD de la HOLLANDE & UTRECHT.

La nécessité de reconstituer les tribunaux civils dans toutes ces provinces devint d'une importance vitale peu après que la branche soit devenue opérationnelle, et il devint également urgent que la réorganisation ait lieu sans délai. Le Capt A. W.J. Henderson, travaillant sans aide, assumait l'entière responsabilité de la réorganisation, et, grâce à ses efforts inlassables et à sa capacité d'organisation, la situation dans l'ensemble des régions était bien maîtrisée en peu de temps. Cet officier, en travaillant des heures exceptionnellement longues, a personnellement dirigé la reconstitution des tribunaux de droit civil dans ces lieux. Dans de nombreux cas, en particulier dans les zones endommagées où les locaux existants pour les tribunaux furent détruits, il prit immédiatement des dispositions pour des installations temporaires et dirigea personnellement la situation jusqu'à ce que le tribunal puisse fonctionner seul.

Par son enthousiasme, son énergie et son sens du devoir, cet officier fut largement responsable du rétablissement rapide de la loi et de l'ordre dans ces provinces, et son zèle fut une inspiration pour tous ceux avec qui il travaillait, Canadiens, Britanniques et Néerlandais.



Libération des Pays-Bas

Colonel The Honourable William James Henderson MBE, QC, LLD, DC

Après la guerre, Henderson établit un cabinet d'avocats de pratique générale à Kingston avec Lloyd Woods et, en 1949, il fut élu député de Kingston et des îles, siégeant au Comité de la défense et des anciens combattants de la Chambre des communes, le Comité des projets de loi d'initiative parlementaire et comme porte-parole en matière de défense. Pendant ce temps, il fonda la ville d'Amherstview à l'ouest de Kingston et joua un rôle clé dans son développement tout au long de sa vie.

À la fin de son mandat au Parlement, en 1958, Henderson devint président de l'Association du droit de Frontenac, travailla au Conseil de Queens, président de l'Association libérale de l'Ontario et présida son Comité consultatif sur les politiques. En 1965, Henderson devint juge de la Cour suprême de l'Ontario, occupant ce poste pendant huit ans jusqu'à sa retraite.

Sa retraite s'est avérée très occupée puisqu'il fut juge de la Cour d'appel de la cour martiale, commissaire en droit de la famille et arbitre officiel de la Cour suprême de l'Ontario. En 1979, Henderson devint directeur de l'Institut canadien d'administration de la justice et occupa ce poste jusqu'en 1990.



Libération des Pays-Bas

Colonel The Honourable William James Henderson MBE, QC, LLD, DC

Henderson fut également un partisan extrêmement actif des soins de santé dans la région de Kingston, en tant que membre du Cercle Le Royer du Conseil d'administration de l'Hôpital Hôtel Dieu, visitant le Vatican en 1985 avec le représentant de l'hôpital, coprésident la campagne de financement KGH/Hôtel Dieu de 1987, participant à un certain nombre d'autres établissements de soins de santé locaux et aidant à créer le Centre de retraite Helen Henderson en faisant don de sa maison d'Amherstview.

Son désir de donner au suivant n'a pas diminué dans ses dernières années. Henderson devint président du comité de collecte de fonds pour le Musée de l'électronique et des communications militaires dans les années 1990 et fut patron et fier supporteur pendant de nombreuses années. Il fut nommé lieutenant-colonel honoraire de l'Escadron de guerre électronique de la Réserve entre 1993 et 1997 et colonel honoraire de la branche de l'électronique et des communications en 1997.

William J Henderson ne s'est pas arrêté une seconde après être descendu du train lorsqu'il était enfant à Yarker, en Ontario. Il servit son pays à l'étranger, il servit la justice à la Chambre des communes et dans la salle d'audience, et il redonna à la collectivité qui l'avait élevé. En mars 2006, à peine deux mois avant sa mort, Henderson reçu le prix Davis pour le leadership philanthropique. Il incarna le sens du mot philanthrope par son travail et sa vie et il laissa une marque indélébile sur cette communauté pour les années à venir.



Libération des Pays-Bas

Enfance sous l'occupation

Histoire de Liesbeth Langford

Lisbeth Langford passa sa petite enfance sous l'occupation des nazis pendant la Seconde Guerre mondiale dans la petite ville orientale d'Apeldoorn, aux Pays-Bas. Son père, Anton Kalff, était un membre de la résistance néerlandaise qui aida à trouver des foyers sûrs pour les enfants juifs. Sa mère, Janet, une Anglaise, pris soin de Liesbeth et de sa sœur aînée pendant que son mari vivait sous terre. Ils ne parlaient que le néerlandais pour éviter les soupçons. Au début de l'occupation, ils furent contraints de remettre aux nazis tous leurs objets de valeur tels que l'argent, les bijoux, les peintures, les voitures, etc.

Vers la fin de la guerre, à la fin de 1944, Janet commença à écrire des lettres à son mari en anglais, mais elles ne lui furent jamais envoyées. Ces lettres devinrent la base du livre de Liesbeth, écrit par Candlelight. Ces lettres montrent combien à quel point il était effrayant de vivre sous l'occupation allemande. Un récit du livre rappelle cette fois où les Allemands perquisitionnèrent leur quartier à la recherche de garçons et d'hommes âgés de 16 à 60 ans, les tirant de leurs maisons et les envoyant au loin. Son père se cachait alors dans un loft secret à l'étage et, heureusement, il ne fut pas découvert.

Libération des Pays-Bas

Enfance sous l'occupation

Histoire de Liesbeth Langford

Dans ses entretiens, Liesbeth parle de la faim qui les assailit pendant l'hiver 1944-1945, connu sous le nom de "Hongerwinter". Elle décrit comment sa mère fit bouillir des bulbes de tulipe afin qu'ils les mangent, les tranchant très finement pour les faire durer plus longtemps. C'était une période de privation sévère avec des couvre-feux nocturnes et aucune électricité.

La ville fut libérée par les Canadiens le 17 avril 1945. Le mess fut installé dans une maison en face de celle de Liesbeth et de sa famille. Elle traversait la rue et déjeunait avec eux tous les matins. Sa mère travaillait comme traductrice pour les Canadiens. Avant que les soldats ne partent, ils firent de Liesbeth un capitaine honoraire du Corps royal canadien des transmissions. Elle reçut l'insigne de grade militaire et sa mère l'a cousu sur le chandail qui est actuellement exposé.

Liesbeth Langford n'a jamais cessé de raconter son histoire. Dans ses propres mots : « Quand on perd sa liberté, c'est horrible, et quand on la retrouve, on y pense au moins une fois par jour pour le reste de sa vie ».



Liesbeth Langford donnant son discours au musée de la communication militaire et de l'électronique en septembre 2017



Libération des Pays-Bas

En mémoire

La liste suivante contient les noms et les circonstances, s'ils sont connus, des signaleurs canadiens tués au cours de la campagne des Pays-Bas qui s'est déroulée de septembre 1944 à avril 1945.

Le 28 octobre 1944, cinq signaleurs furent tués par une mine à 17 h 45 :

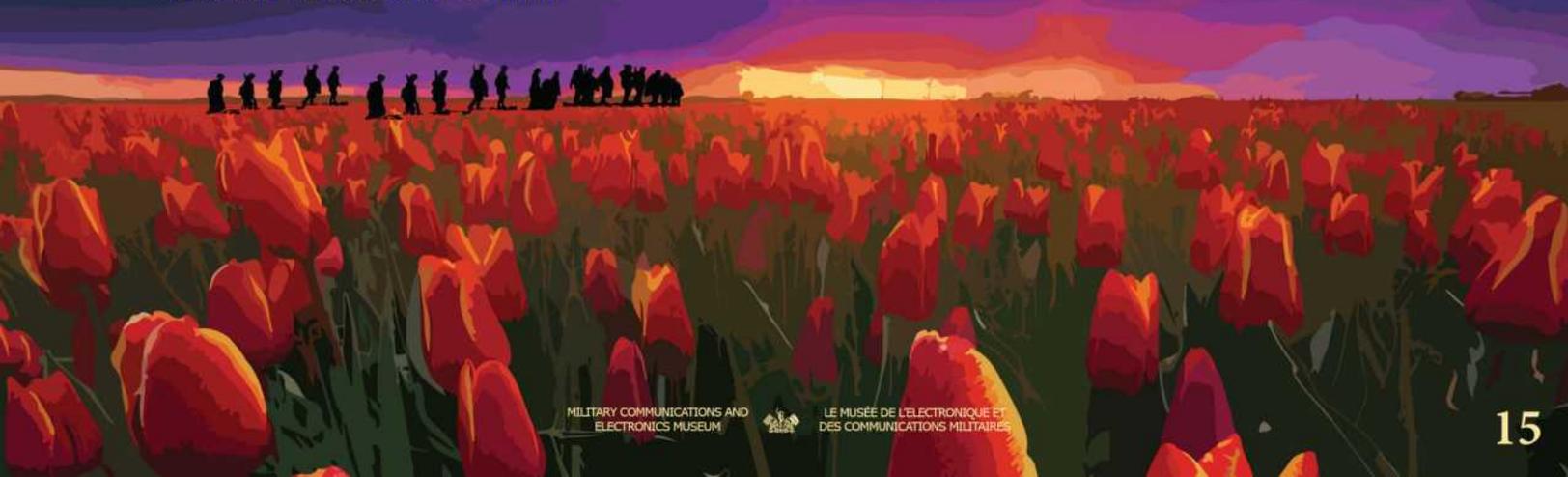
Caporal Norman Armitage, 28 ans, signaleur Joseph Henry Fraser, 28 ans, soldat de première classe Robert Henry Goodyer, 25 ans, signaleur Hugh Verdun Webber, 23 ans, signaleur Donald B Wallace, 26 ans

Le 1^{er} novembre 1944, le signaleur Robert James Clark, âgé de 27 ans, fut tué au combat.

Le 16 décembre 1944, 10 signaleurs furent tués lorsqu'en revenant de Bruxelles, leur camion 60-CWT, fut touché dans les environs de Brasschaet. Au total, 13 furent tués et 9 furent blessés :

Sgt Russell Haigh Clapperton, 24 ans, signaleur Reginald Greentree, 32 ans, soldat de 1^{ère} classe Chancey Alva Jones, 23 ans, signaleur Gordon Cardno Kilgour, 44 ans, signaleur Murray Foster Newman, 21 ans, signaleur James Gilbert Reason, 29 ans, signaleur Thomas Turner Smith, 29 ans, signaleur Edgar Beatty Black, 26 ans, signaleur Eugene Wilfred LeBlanc, 20 ans, signaleur James William Yates, 32 ans

Le 18 décembre 1944, le signaleur Lawrence Edward Wilks, âgé de 21 ans, est mort dans un incident de tir ami.



Libération des Pays-Bas



En mémoire

Au cours de la campagne, huit signaleurs furent tués dans des accidents de la route.

Sgt Albert Bernard Eakatt, 25 ans, 25 décembre 1944; soldat de 1^{ère} classe John HF Steeds, 24 ans, 25 décembre 1944; signaleur Hector Vertente, 21 ans, 25 décembre 1944; lieutenant Pitman Elwood Scharfe, 35 ans, 6 janvier 1945; signaleur Gordon Allan Brown, 19 ans, 7 février 1945; soldat de 1^{ère} classe Diamond Quon, 23 ans, 12 mars 1945; caporal Philip Andrew Bentley, 23 ans, 30 mars 1945; caporal Edward Stephen Couture, 34 ans, 26 avril 1945.

Le 10 février 1945, le signaleur William Dornville Clark, âgé de 31 ans, fut tué par une mine.

Le 13 février 1945, le signaleur Burton Ronald Rodgers, 24 ans, s'est noyé alors qu'il était en train d'effectuer la pose de lignes.

Le 19 février 1945, le lieutenant Kenneth Geikie Jeanneret, âgé de 25 ans, et le capitaine David Stephen Herbert Loughnan, âgé de 25 ans, furent tués alors qu'ils tentaient de maintenir la communication lors d'une attaque de l'ennemi.

Le 12 avril 1945, le lieutenant Allan Mackenzie Burslem, âgé de 28 ans, fut tué dans une embuscade ennemie.

Entre le 23 et le 26 avril 1945, quatre signaleurs perdirent la vie dans des mines :

Le 23 avril, caporal Robert Luke Harrison, 25 ans; Le 23 avril, signaleur Albert Edward Jay, 21 ans; Le 23 avril, signaleur Henry Joseph Levesque, 23 ans; Le 26 avril, caporal Grant Albert Druhan, 24 ans.

Le 25 avril 1945, le caporal Alfred Rawnsley Edwards, âgé de 28 ans, fut tué au combat alors qu'il réparait une ligne.

Le 27 avril 1945, le soldat de première classe Ernest Raymond Taylor, âgé de 25 ans, fut tué par un tir d'armes légères lorsque son équipe de ligne a rencontré une tranchée allemande.



Libération des Pays-Bas

Récipiendaires de médailles

Campagne des Pays-Bas, septembre 1944 à avril 1945

Croix de Bronze

Cpl Albert Burgin
Cpl James Courtland Fooks
Lt Walter Craven Long
Cpl Harold Roberts
Cpl Ross Elton Wiebe
Lt William Syms Wills

Étoile de bronze

Maj James Bruce Clement

Croix de Mérite

L/Sgt Harold Alford
Sgt Richard Callen Hammond
L/Cpl Asmunder Sigurdson

Croix Militaire

Lt Warren William Finaly
Capt Hubert Ernest Good
Lt Bernard Lafleur

Médaille Empire Britannique

Sgmn William Thomas Codlin
L/Sgt Harold Arthur Huntington

L'ordre du Empire britannique

Lt-Col George Clarence Leech, *Officer*
A/Capt Arthur Thornfloe Curliss, *Member*
A/Capt William James Henderson, *Member*
A/Maj Johseph Arthur Kennedy Leger, *Member*
Capt Robert George Murray, *Member*
Maj Herbert Reginald Varcoe, *Member*

L'ordre de Oragne-Nassau

Brig Samuel Findlay Clark, *Commander*
Capt Edwin George Coombe, *Knight*
Lt Norman Clendening Phemister, *Knight*
Capt Walter James Stevenson, *Knight*
Maj Fraser Deacon, *Officer*
Maj William Henry Jardine, *Officer*

Médaille militaire

Cpl Thomas Edward Anderson
L/Cpl Roy Alfred Davis
Cpl Lloyd Walter Feig
Sgt Idris Raymond Johns
Cpl James Marshall Murray
A/Cpl John Reiberger



Libération des Pays-Bas



Croix de Bronze *Prix Pays Bas*

La Croix de Bronze fut instituée le 11 juin 1940 par la Reine Wilhemina pendant l'occupation allemande. C'est la troisième plus haute décoration militaire pour bravoure. Elle est décernée pour services distingués, actes de courage et de leadership face à l'ennemi.



Croix de Bronze
crédit photo: eMedals
<https://www.emedals.com/ww-ii-bronze-cross-1940-eu5436>



Libération des Pays-Bas



Croix de Bronze, Prix Pays Bas

Cpl Albert Burgin

Pendant l'avancée du 1er Corps canadien en Hollande, le caporal Albert Burgin était mécanicien d'instruments dans la section des transmissions du 1er Régiment de véhicules blindés canadiens (RCD). Il était responsable de l'entretien et de la réparation de tous les postes sans fil du régiment. En mars, avril et mai, la section manquait d'électriciens. Il s'acquitta avec succès des tâches supplémentaires, travaillant souvent jour et nuit.

Lorsque le régiment avançait vers le Zuider Zee, les escadrons étaient très distants et ils devaient souvent traverser des territoires sur lequel aucune de nos troupes n'avaient encore mis les pieds. Dans la nuit du 15 au 16 avril, alors qu'il voyageait entre l'escadron de commandement et l'escadron C, sur une distance de 25 miles qui n'avait pas été débarrassé de l'ennemi, il tomba sur plusieurs Allemands, les poursuivit et parvint à en capturer deux.

Ce sous-officier fut un bon exemple dans sa section. C'est principalement grâce à son travail acharné, à sa détermination et à ses bonnes connaissances que les postes sans fil du régiment étaient maintenus en état de fonctionner alors que leur utilisation était vitale.



Libération des Pays-Bas



Croix de Bronze, Prix Pays Bas

Cpl James Courtland Fooks

Le caporal Fooks était responsable du détachement de services sans fil rattaché au 17e Régiment de Campagne Canadien et était responsable de la maintenance des communications avec les batteries du régiment et le commandant d'artillerie royale.

Au cours de la nuit du 17 avril 1945, le régiment est contre-attaqué par une importante force ennemie. Le véhicule dans lequel travaillait le caporal Fooks était exposé à des tirs extrêmement lourds d'armes légères et de mortier de toutes directions. L'infanterie ennemie réussit à s'infiltrer à travers les défenses et des combats eurent lieu entre quelques gardes du véhicule du caporal Fook.

Pendant toute la durée de l'action, le caporal Fooks est resté dans le véhicule et a maintenu les communications sans fil. Son dévouement au devoir constituait un exemple exceptionnel pour ses camarades et aidait les défenseurs à réussir leur attaque contre de très lourdes pertes face à l'ennemi.



Libération des Pays-Bas



Croix de Bronze, Prix Pays Bas

Lt Walter Craven Long

Au début du moins de janvier 1945, les Allemands étaient solidement établis sur l'île Kappelscheveer dans la rivière Mass. La 4 Division Blindée Canadienne reçut l'ordre de quitter cette position qui menaçait le sud de la Hollande. L'action s'échelonna du 21 au 27 janvier 45. L'ennemi se montra désespéré; plusieurs assauts et de fortes concentrations d'artillerie étaient nécessaires avant que l'île ne soit prise. Le lieutenant LONG était officier des transmissions de l'un des régiments de campagne de soutien. Il supervisa personnellement l'établissement et l'entretien des communications téléphoniques et sans fil, vitales vers l'île en cas de tir ennemi. Par ses efforts inlassables, sa bonne humeur et son sens du devoir, il inspira ses propres hommes, gagna le respect de ses supérieurs et contribua considérablement au succès des opérations.



Libération des Pays-Bas



Croix de Bronze, Prix Pays Bas

Cpl Harold Roberts

Le cpl ROBERTS était le caporal en charge de la pose de lignes pour la section E des Signaux attaché au 4 régiment de campagne, RCA, du débarquement en Normandie à la fin de la guerre en Europe. Par son habile maniement de tous les aspects de son travail, par son courage extrême sous les tirs ennemis, et plus particulièrement par sa gaieté dans les circonstances les plus difficiles, il fut un superbe exemple pour tous les hommes placés sous son commandement.

Lors de la progression du Rhin à Groningue, lorsque le régiment avançait rapidement et qu'à plusieurs occasions il se retrouvait au-devant de l'infanterie, ses services rendus étaient au-delà des espérances. Immédiatement avant la chute d'Assen, les membres de l'équipage de ligne travaillaient presque constamment sous des tirs d'obus et d'armes légères, mais le cpl Roberts, faisant abstraction de sa sécurité personnelle, s'assurait que les communications, si essentielles au Régiment, n'étaient jamais retardées.

Par de tels actes, qui se répétèrent de nombreuses fois au cours de la campagne, et en raison de l'importance de ses réalisations, on lui doit beaucoup de mérite pour le succès des opérations du Régiment.



Libération des Pays-Bas



Croix de Bronze Prix Pays Bas

L/Cpl Ross Elton Wiebe

Du vingt-cinquième jour de mars 1945 jusqu'au premier jour de mai 1945, le caporal-chef WIEBE fut rattaché au Régiment "Regina Rifle" à titre de sous-commandant du détachement de la brigade des transmissions. Tout au long de son service dans ce régiment, le caporal-chef WIEBE a su remplir toutes ses fonctions de façon exemplaire et il a fut une source d'inspiration pour les hommes qui servirent sous ses ordres. Il n'y avait pas de tâches trop ardues, ni trop longues et difficiles, et rien n'aurait pu le faire hésiter à les entreprendre. À maintes reprises, ce fut grâce à la capacité technique exceptionnelle du caporal-chef WIEBE et à sa persévérance physique que les communications furent maintenues.

Dans la nuit du 8 février 1945, le caporal-chef WIEBE opéra la liaison arrière du 1er Bataillon du Régiment "Regina Rifle" de façon continue, et sans interruption des communications pendant seize heures. Par ce travail exceptionnel, le caporal-chef WIEBE a grandement contribué au succès du lancement de l'opération "VERITABLE".

Lors de l'attaque d'EMMERICH dans la nuit du 29 mars 1945, le caporal-chef WIEBE, après avoir passé une journée extrêmement ardue sur l'ensemble sans fil de la liaison arrière, dut s'occuper d'une situation d'urgence mais cela ne l'empêcha nullement de faire fonctionner l'ensemble sans fil il put maintenir la communication sans se reposer durant vingt-quatre heures. Il travailla durant cette longue période sans secours ni aide d'aucune sorte. Le dévouement inlassable à la tâche du caporal-chef WIEBE, et la communication continue qui fut maintenue, aida sans aucun doute à gérer le bataillon en action et affecta matériellement le déroulement de la bataille.

Tout au long de l'avancée rapide après l'établissement du RIVER THINE, les communications furent mises à rude épreuve, mais le caporal-chef WIEBE continua de faire un travail remarquable. Ses compétences techniques et sa capacité à maintenir les communications dans des circonstances des plus difficiles furent d'une aide considérable et furent également une contribution au succès des opérations en Hollande et sur le territoire allemand adjacent. Son agressivité et son dévouement au devoir furent, en cette occasion, un exemple pour tous.



Libération des Pays-Bas



Croix de Bronze Prix Pays Bas

Lt William Syms Wills

Durant la bataille pour HOOGERHIEDE, HOLLAND, le 9 octobre 1944, la compagnie 'A' fut très fortement attaquée et isolée du reste du bataillon. Sans communications, et complètement entouré par l'ennemi, il était impossible de transmettre des informations vitales au commandant du bataillon. La situation était grave.

Le lieutenant Wills, officier des transmissions du bataillon, se porta volontaire pour aller de l'avant afin d'établir des communications avec la compagnie isolée. Accompagné de deux signaleurs et amenant avec lui un ensemble sans fil, il partit en plein jour.

L'ennemi continua son attaque agressive et son tir s'épaissit sur le du front du bataillon désorganisé. Éventuellement, les compagnies restantes du bataillon se mirent activement à attaquer l'ennemi.

Le lieutenant Wills et son petit groupe furent bientôt forcés d'engager l'ennemi. Un signaleur fut blessé. Mais cela ne dissuada pas le lieutenant Wills à poursuivre son objectif. Il continua inlassablement à avancer à travers les tirs d'obus et de mortier ennemis, avec le signaleur restant ainsi que son lourd équipement, en faisant usage de toute la couverture qu'il pouvait trouver.

Il a atteint finalement la compagnie "A" mit immédiatement en place son ensemble sans fil. Malheureusement, quelques longueurs de série furent perdues sur le chemin et il ne fut pas en mesure d'entrer en communication avec le quartier général. Analysant cette difficulté technique, il remédia rapidement à la situation en connectant l'ensemble sans fil à une antenne qui était encore intacte sur une maison partiellement démolie. L'ensemble fonctionnait correctement et toutes les informations nécessaires furent transmises au quartier général du bataillon. Grâce à ces informations, le commandant du bataillon fut en mesure de planifier une contre-attaque réussie et de déloger la compagnie bloquée.

La tâche très difficile que Wills s'était fixée fut accompli avec succès il a fit preuve d'un courage immense afin d'arriver à ses fins.



Libération des Pays-Bas



Étoile de bronze *Prix des États-Unis*

La médaille Étoile de bronze est une décoration des États-Unis décernée aux membres des forces armées américaine pour des réalisations héroïques, des services héroïques, des réalisations méritoires ou des services méritoires dans une zone de combat. Elle fut instituée par l'ordre exécutif 9419 le 4 février 1944 et il fut rétroactif au 7 décembre 1941. Les civils qui servent dans les forces armées peuvent également être admissibles afin de recevoir ce prix.



Étoile de bronze
crédit photo:
Médailles d'Amérique
<https://www.medalsofamerica.com/bronze-star>



Libération des Pays-Bas



Étoile de bronze

Maj James Bruce Clement

Le major Clément a commandé la 2e Compagnie de lignes de communications des Signaux d'août 43 à janvier 45 et à ce titre, il était en grande partie responsable des communications sur la longue ligne de communication nécessaire en France, en Belgique et aux Pays-Bas. Il fut affecté à la division 4e Division d'Infanterie Canadienne en janvier 45 et se distingua par un service élogieux au cours des opérations ultérieures de cette division. Dans les conditions les plus éprouvantes, notamment lors des avancées sur le Rhin avec les problèmes de lignes de communications et les routes étroites et encombrées (qui furent, probablement les conditions les plus difficiles qu'ont enduré cette unité depuis leur arrivé en France) le major Clément n'a jamais manqué de s'acquitter de ses tâches de manière exceptionnelle. Son jugement éclairé et ses efforts bien dirigés ont largement contribué au succès des communications divisionnaires. Son leadership et sa loyauté dans toutes les phases de son travail ont été de la plus haute qualité et il a toujours été une source d'inspiration pour ses subordonnés.



Libération des Pays-Bas



Croix de Mérite Prix Pays Bas

La Croix du mérite fut instituée par le gouvernement néerlandais en exil à Londres le 20 février 1941. Elle est attribuée à ceux qui ont œuvré dans l'intérêt des Pays-Bas face à l'ennemi et pour s'être distinguée par leur courage et leur détermination. C'est la quatrième plus haute décoration militaire des Pays-Bas.



The Cross of Merit
Photo Credit: Marnix Coumou
saved to Militaria in de Gloria 72
Dutch Cross of Merit medal/Kruis
van Verdienste
<https://www.pinterest.ca/pin/369013763192077944/>



Libération des Pays-Bas



Croix de Mérite, Prix Pays Bas

L/Sgt Harold Alford

Le Sergent Harold Alford était en service pendant l'avancée du 1er Corps Canadien en Hollande en tant que sous-officier contrôlant le sans fil au quartier général. Grâce à des efforts continus, à sa prévoyance et à une bonne organisation, il a maintenu les communications sans fil dans les conditions les plus difficiles. Sa tâche nécessitait de longues et fastidieuses heures de travail, vérifiant en permanence jusqu'à quinze stations sans fil. Grâce à de solides connaissances, un bon exemple et une bonne humeur, il tire le meilleur parti de son talent pendant les périodes difficiles, contribuant ainsi largement au succès des communications sans fil dans le 1er Corps canadien.



Libération des Pays-Bas



Croix de Mérite, Prix Pays Bas

Sgt Richard Callen Hammond

Ce sous-officier a accompli des tâches remarquables en tant que un colleur de câbles blindés et enterrés pour les communications au sein de la Première Armée canadienne en Hollande et en Allemagne. Ces tâches l'emmenèrent dans les zones très avancées, afin de pouvoir, établir les communications le plus rapidement possibles. Il accomplit son travail de manière remarquable et avec succès, très souvent face à une menace ennemie persistante. En Hollande, ses services dans le cadre des PTT ont été très précieux et sa contribution à un bon service téléphonique est des plus louables. Ce sous-officier a la confiance de ses hommes, il est enjoué, complet et a toujours donné l'exemple à ses camarades.



Libération des Pays-Bas



Croix de Mérite, Prix Pays Bas

L/Cpl Asmunder Sigurdson

L/Cpl Sigurdson était un sous-officier responsable d'un détachement d'estafettes pendant les opérations aux Pays-Bas. En plus de prendre lui-même un grand nombre de courses, il avait la responsabilité d'organiser et de déléguer les services d'estafettes ordinaires ainsi que toutes les estafettes spéciales étant requises. Pendant les opérations aux Pays-Bas, le SDS a été exceptionnellement ardu du fait que la division se déplaçait continuellement et de la grande superficie qu'elle devait couvrir. Le Cpl Sigurdson devait travailler de nombreuses heures et ses services étaient inestimables.

Le dévouement de ce sous-officier était une source d'inspiration et un exemple pour le reste des estafettes et son travail contribuait grandement à l'efficacité des communications.



Libération des Pays-Bas



Croix Militaire (MC)

La Croix militaire fut créée le 28 décembre 1914. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Croix militaire décernée aux officiers de grades ne dépassant pas le grade effectif de capitaine en reconnaissance de services distingués et méritoires au combat. Cela changea en 1993 lors de la réforme du système des honneurs britanniques et elle est maintenant disponible pour tous les rangs. Il s'agit de la troisième plus haute distinction de bravoure dans le système des honneurs britanniques, avec uniquement la Croix de Victoria et la Médaille pour actes insignes de bravoure.



Croix Militaire
crédit photo
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/06/THE_Military_Cross_MO_D_45147519.jpg



Libération des Pays-Bas



Croix Militaire

Lt Warren William Finlay, MC

Le lieutenant Warren William Finlay fut responsable de la section de ligne du 1er Régiment d'infanterie canadienne à partir d'août 1944. À ce titre, il fit un travail remarquable. La responsabilité de fournir des lignes de communications au sein de la Division pendant la bataille exigeait un haut degré de courage personnel, de leadership, de débrouillardise ainsi qu'un travail acharné et continu dans des conditions très éprouvantes.

À titre d'exemple de son service exceptionnel, le lieutenant Finlay supervisait personnellement la pose de lignes à travers l'IJssel lorsque la 1re Division d'infanterie canadienne força une tête de pont sur la rivière le 11 avril 1945. Le lieutenant Finlay mena un petit groupe de monteurs de ligne à la première vague d'infanterie expédié en BUFFALOS. Le premier bateau, traversant la rivière avec la ligne, fut détruit par des tirs d'obus. Le lieutenant Finlay s'organisa donc pour qu'un BUFFALO prenne les lignes et les traverse de l'autre côté de la rivière et sous des tirs d'obus, il réussit à traverser deux lignes. Sept heures et demie après l'heure H, un pont fut achevé. Le lieutenant Finlay posa ensuite de nouvelles lignes sur le pont afin d'assurer des communications adéquates par ces itinéraires alternatifs. En plus de cette tâche immédiate, le lieutenant Finlay fut en même temps responsable de deux autres groupes de monteurs de lignes, l'un travaillant sur les lignes approchant du site du pont et l'autre prolongeant les lignes de l'autre côté de la rivière. Il était de sa responsabilité de s'assurer que l'ensemble du système était bien organisé et maintenu en état de marche.

Le Lieutenant Finlay, durant toute la durée des campagnes en ITALY et en EUROPE DU NORD OUEST, s'est montré d'une valeur exceptionnelle à la fois comme un excellent leader d'hommes et aussi comme un exemple remarquable pour tous ceux qui ont travaillé avec lui.



Libération des Pays-Bas



Croix Militaire

Capt Hubert Ernest Good, MC

Le 11 avril 1945, la 2^{ème} Brigade d'Infanterie Canadienne fit un assaut à la croisée de la rivière Ijssel. Le capitaine Hubert Ernest Good était en charge de la section "K" de la 1^{ère} Brigade des Signaux d'Infanterie Canadienne attaché au Quartier Général de la 2^{ème} Brigade d'Infanterie Canadienne.

Sachant que de bonnes communications étaient vitales dans une opération de ce genre et sachant également que la communication sans fil était extrêmement peu fiable en raison de la nature du terrain, le capitaine Good élaborait en détail, de sa propre initiative, un plan ingénieux permettant de maintenir les lignes de communication pendant le combat. Le plan du capitaine Good prévoyait le transport des lignes sur la rivière, d'une largeur de 125 mètres, dans la foulée des vagues assaillantes, certaines lignes étant maintenues au-dessus de l'eau tandis que d'autres étaient enfoncées dans le lit de la rivière. Traversant L'ijssel avec les vagues d'assaut de l'infanterie, le capitaine Good indiqua immédiatement l'emplacement des deux quartiers généraux du bataillon d'assaut et supervisa personnellement la pose des lignes, de sorte que les deux bataillons étaient de nouveau en communication, seulement quinze minutes plus tard, avec les Quartiers Généraux des brigades.

Au cours de la nuit, le capitaine Good était sans relâche à l'extérieur avec ses équipes de monteurs de lignes afin de réparer les lignes endommagées sous le feu nourri des tirs d'obus ennemis. Pendant cette période critique, au cours de laquelle une contre-attaque intensive fut lancée, les communications furent rétablies et maintenues en un temps record, bien que les lignes furent coupées à maintes reprises par les tirs d'obus et par nos propres "Buffalos" dans la zone de déchargement. Ainsi, le commandant de brigade pu maintenir le contrôle rapproché si essentiel dans une action de ce type.

Grâce à la compétence et au dévouement du capitaine Good, le Quartier Général de la Brigade était en communication constante avec les bataillons avancés pendant toute la bataille. Si cette excellente communication n'eût été accessible, le Quartier Général de la Brigade aurait dû traverser la rivière afin de garder le contrôle de la bataille, et un mouvement, à ce moment-là, aurait sérieusement perturbé toutes les communications avec les équipes de soutien et, par conséquent, porté préjudice à l'ensemble de l'opération.



Libération des Pays-Bas



Croix Militaire

Lt Bernard Lafleur, MC

Le 3 mars, les Fusiliers Mont-Royal attaquaient à proximité de la forêt de HOGHWALD pour ouvrir les abords de XANTEN.

Au début de l'action, les communications entre la compagnie de tête et le poste de commandement tactique ont été interrompues en raison d'un ajustement direct sur l'appareil sans fil de la compagnie et son opérateur.

Le lieutenant Lafleur, officier de signalisation du bataillon, incapable de communiquer avec la compagnie, se rendit compte immédiatement que la communication devait être rétablie, car le succès de l'opération devait être connu tôt, afin que le reste du plan puisse être mis en œuvre.

Carrying a replacement wireless set, he made his way forward towards the leading company.

The area over which he had to travel was under heavy artillery and mortar fire, by observation from well sited enemy observation posts, and movement brought down concentrations. Despite this he continued forward and was successful in reaching the company installing the set and restoring communications.

Transportant un appareil de remplacement sans fil, il fit son chemin vers la compagnie de tête. La zone dans laquelle il dut se déplacer était sous le feu d'artillerie lourde et de mortier puisqu'il était visible par l'ennemi. Malgré cela, il continua d'avancer et réussit à rejoindre la compagnie afin d'installer l'appareil et ainsi rétablir les communications.

Il s'occupa personnellement du fonctionnement de l'appareil sans fil, jusqu'à ce qu'un opérateur de rechange puisse être amené, et transmet des informations précieuses sur la position et la situation de la compagnie, ce qui permit au commandant du bataillon de prendre pleinement connaissance de la situation et de lancer le reste de son plan.

Le courage exceptionnel et le mépris total pour le danger dont le lieutenant Lafleur fit preuve permirent de rétablir les communications, malgré des obstacles qui semblaient insurmontables, et tout ceci contribua grandement au succès de l'opération.



Libération des Pays-Bas



Médaille de l'Empire britannique (BEM)

Le BEM a été créé par le décret royal le 29 décembre 1922. Il est affilié à l'Ordre de l'Empire britannique bien que les destinataires ne soient pas membres de l'Ordre. La Médaille de l'Empire britannique était décernée pour le service méritoire, qui justifiait une marque d'appréciation royale, tant pour les civils que pour les militaires.



Médaille de l'Empire britannique

Crédit photo: Collection du musée d'Auckland Tamaki Paenga Hira, 2001.25.708 Brent Mackrell Collection



Libération des Pays-Bas



Médaille de l'Empire britannique

Sgmn William Thomas Codlin, BEM

Entre décembre 1944 et mars 1945, le 2e Corps d'armée canadien construisit deux nouveaux (TEV) véhicules d'équipement de terminaux à Wijchen, à Holland. Les mécaniciens de ligne compétents n'étaient pas disponibles pour effectuer le câblage détaillé impliquant la soudure de quelque 8 000 connexions dans chaque véhicule. Pour ce travail, Signalmán Codlin, un monteur de lignes, fut mis en charge de trois mécaniciens de lignes et de cinq techniciens néerlandais. Il assignat les tâches pour lui-même et ses assistants, définit le rythme par son propre travail et vérifia chaque détail une fois le travail accompli. En outre, il apporta plusieurs solutions ingénieuses aux problèmes qui apparaissaient au fut et a mesure que le travail progressait

Le signaleur Codlin s'est tellement consacré aux travaux que les vérifications finales étaient plus que satisfaisantes et les véhicules furent achevés à temps pour pouvoir être utilisé lors des préparatifs de la traversée du Rhin.

Pendant toute la traversée de la France, de la Belgique et des Pays-Bas, ce signaleur, bien qu'il n'avait suivi qu'une formation de monteur de lignes, fit toujours preuve d'un dévouement sans pareil et d'une détermination inébranlable à maîtriser la complexité des (TEV) véhicules d'équipements de terminaux. Son succès contribua à raccourcir les interruptions des communications du Corps d'armée et à pousser ses camarades à redoubler d'efforts.



Libération des Pays-Bas



Médaille de l'Empire britannique

Sgt Harold Arthur Huntington, BEM

Ce sous-officier fut un sergent de détachement d'une section de ligne au cours de la période opérationnelle sur le continent. Pendant toute cette période, il fit preuve d'un leadership, d'une volonté et d'une débrouillardise exceptionnels. Sa capacité à saisir une situation et à prendre des mesures immédiates, de sa propre initiative, étaient bien au-delà de ce qui lui était demandé ou de ce qui était attendu pour son rang. Lors d'un évènement, alors que le feu menaçait de détruire une quantité considérable de moyens de transport, son action rapide pour éteindre l'incendie lui causa de graves brûlures mais il réussit à sauver des véhicules dont tous avaient grandement besoin. Au cours de l'inondation de la rivière Maas en février 45, le sergent Huntington travailla pendant plusieurs jours avec de l'eau jusqu'à la taille pour sauver, restaurer et établir les lignes de communications en ligne qui traversaient la Maas. Sa grande valeur en tant que sous-officier dans cette unité, ne s'est pas seulement fait remarqué dans un cas isolé et spécifique, mais plutôt de par l'application continue qu'il portait à son travail et de son sens indéfectible des responsabilités, qui, seraient dignes d'un soldat d'un rang beaucoup plus élevé que le rang de Sgt que possédait Huntington.



Libération des Pays-Bas

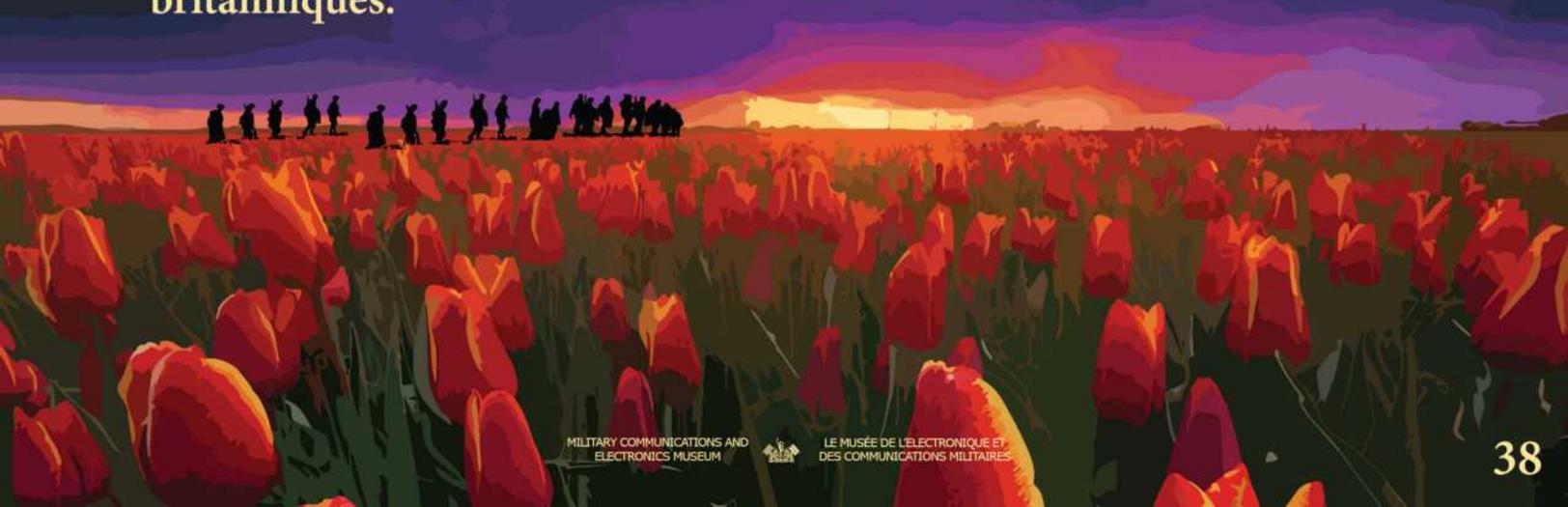


Médaille Militaire (MM)

La médaille militaire fut instituée le 25 mars 1916 avec une application rétrospective jusqu'en 1914. Lorsque la médaille a été introduite pour la première fois, elle était impopulaire parmi les soldats de l'armée régulière. Frank Richards (récipiendaire de MM et DCM) déclara: "La médaille militaire a été introduite sans doute pour épargner trop de DCM. Les anciens soldats de l'armée régulière ne pensaient que très peu à la nouvelle décoration. La médaille était décernée aux adjudants, sous-officiers et aux militaires du rang pour leurs actes de bravoure et leur dévouement au combat. Elle cessa d'être produite en 1993 après la réforme du système des honneurs britanniques.



Médaille Militaire
crédit photo
[https://en.wikipedia.org/wiki/Military_Medal#/media/File:Military_Medal,_George_V_version_\(Obverse\).jpg](https://en.wikipedia.org/wiki/Military_Medal#/media/File:Military_Medal,_George_V_version_(Obverse).jpg)



Libération des Pays-Bas



Médaille Militaire

Cpl Thomas Edward Anderson, MM

Le 18 novembre 1944, le caporal Anderson fut chargé d'un détachement sans fil à un poste de contrôle de la circulation situé à l'extrémité sud-ouest du pont Nijwegen, sous l'observation de l'ennemi et soumis à des tirs d'obus intermittents. Ce pont se trouvait sur la principale voie d'approvisionnement des formations sur l'île, et un trafic important devait être dégagé sur le pont, avec un minimum de délai, afin de limiter les pertes de véhicules, de personnel ainsi que la congestion.

Le 23 novembre 1944, un tir d'obus perça de plusieurs gros trous le véhicule sans fil. Le 24 novembre, le chauffeur du caporal Anderson quitta le détachement, épuisé par la bataille. Le 25 novembre, le commandant de la compagnie rendit visite au détachement et trouva les hommes de bonne humeur, mais, pendant qu'ils étaient debout à côté du véhicule, le commandant de la compagnie, son chauffeur et l'opérateur ont tous été blessés par une explosion aérienne. Le caporal Anderson prit la relève sans hésiter et peu après, lorsque l'officier de section lui rendit visite, ce dernier insista pour qu'il y reste ce que le travail soit complété. Son personnel de détachement ainsi que son véhicule furent remplacés, mais lui, resta deux autres semaines à son poste sous les tirs d'obus intermittents. Son enthousiasme d'avoir accompli son travail avec brio, son leadership et sa bravoure face au danger ont inspiré son détachement au point tel que durant toute la durée de son travail à ce poste, les communications ne furent interrompues qu'une seule fois et ce, à cause d'un éclat d'obus endommageant l'équipement sans fil.

Le caporal Anderson débarqua en Normandie en juillet 1944 en tant que commandant de détachement de sans fil au sein de cette unité et exerça ses fonctions tout au long de la campagne dans le Nord-Ouest de l'Europe. Au cours des avances franchissant la France et la Belgique, il était un commandant de détachement exceptionnel, à la fois en tant que soldat et en tant que technicien. Il a toujours été à son meilleur dans des conditions défavorables et la confiance qu'il a inspirée à ses hommes n'a jamais manqué de les mener à bien.



Libération des Pays-Bas



Médaille Militaire

L/Cpl Roy Alfred Davis, MM

Les 25 et 26 avril 1945, les canons du 8e régiment de campagne canadien (autopropulsé) furent déployés près de Wirdum pour appuyer l'attaque de Delfzijl. Pendant ce temps, toute la zone régimentaire fut continuellement soumise à d'intenses bombardements ennemis, ce qui entraîna l'arrêt répété des communications de ligne principale. La tâche du caporal-chef Davis était de maintenir ces communications à tout prix. Travaillant jour et nuit pendant 48 heures, avec peu ou pas de sommeil et ignorant les bombardements ennemis, le Caporal Davis fit la réparation et l'entretien d'environ 3 milles de câbles existants et il supervisa personnellement, en plus de ces tâches, la pose d'un câble supplémentaire, une distance de 2 miles, dans des conditions difficiles.

Le Caporal-chef Davis se rendit compte que si la ligne de communication n'était pas maintenue ouverte, le soutien total du régiment pour les troupes en première ligne ne serait pas disponible, et lorsque trois membres de sa formation devinrent des victimes, il redoubla d'efforts, allant personnellement faire des réparations particulièrement dans les endroits où les bombardements étaient les plus lourds.

C'est dans une large mesure, grâce au courage et à l'initiative de ce soldat, qui accomplit une tâche dangereuse et éprouvante avec beaucoup de bravoure, que le soutien complet du régiment fut facilement accessible aux troupes en première ligne tout au long de l'action.



Libération des Pays-Bas



Médaille Militaire

Cpl Lloyd Walter Feig, MM

En novembre et décembre 1944 ainsi qu'en janvier 1945, ce sous-officier fit preuve d'un sens du devoir et d'une initiative exemplaire pour surmonter les difficultés techniques tout en maîtrisant des détachements sans fil isolés.

Le caporal Feig fit notamment preuve d'un leadership louable alors qu'il était responsable du détachement sans fil au Quartier Général de la brigade du 4e Commando lors de l'attaque lancée par la mer sur l'île Walcheren le 1er novembre 1944. Ce détachement était composé d'un ensemble sans fil spécialement installé dans un LVT qui débarquait du LCT sur la plage de Kappelle Ouest à H-plus-1 heure.

Les bombardements de l'ennemi étaient intenses lors de l'approche de la plage et le LVT fut touché par des fragments d'un bombardement à proximité, mais la communication fut rouverte immédiatement après l'atterrissage.

Le quartier général de la brigade fut établi dans un blockhaus, mais comme le poste sans fil ne pouvait PAS être retiré de son véhicule, le détachement du LVT transportant le caporal Feig fut obligé de rester sur un terrain dégagé où il fut soumis à un tir d'artillerie, de mortier et de mitrailleuse.

Le détachement du caporal Feig resta dans cette position pendant deux jours, après quoi il passa trois jours dans le village de West Kappelle, où il n'a subi que des bombardements occasionnels

Le trafic sans fil était assez important et le détachement, en plus de la tâche auquel il était assigné, était tenu de transmettre des messages sur un réseau direct sur une fréquence différente en utilisant le même ensemble sans fil. Pendant cinq jours entier, la communication ne fut interrompue que deux fois: une fois pendant quinze minutes lorsque le LVT fut touché, et une autre fois pendant trente minutes lorsque des munitions d'un véhicule en flammes à proximité explosèrent et tombèrent à l'intérieur et autour du LVT sans fil.

Pendant les deux premiers jours difficiles du débarquement, le caporal Feig est resté en permanence avec son détachement. Par sa fermeté, il a veillé à ce que les messages soient transmis autant que de besoin, ainsi que vers l'arrière via la liaison arrière, maintenant ainsi les communications indispensables au succès de l'opération.



Libération des Pays-Bas



Médaille Militaire

Sgt Idris Raymond Johns, MM

Le sergent JOHNS était attaché au 3e Régiment Blindé de Reconnaissance du Canada (Governor General's Horse Guards) depuis 18 mois à la tête de l'escadron des signaux "R" de la 5e Division Blindée du Canada. Il démontra d'excellentes qualités de sous-officier et, dans l'exercice de ses fonctions, il fit preuve de leadership remarquable. L'enthousiasme de ce sous-officier montre clairement qu'il a à cœur non seulement l'intérêt de ses troupes, mais aussi celui du Régiment dans son ensemble.

En octobre 1944, "the Governor General's Horse Guards" entreprirent de mettre pied à terre dans la poussée de BELARTA vers RAVENNA. Le système complexe de communications de ligne requis pour ce rôle semblait impossible avec les ressources du régiment. Le sergent JOHNS s'est immédiatement engagé à assembler le matériel nécessaire pour couvrir le signal de ce changement extrêmement difficile. Travaillant à une très grande vitesse, le sergent JOHNS et son détachement accomplirent la tâche et lorsque le régiment est entré en action, des communications complètes sans fil et en ligne étaient disponibles. Tout au long de cette longue opération, ce remarquable sous-officier a inspiré ses hommes à un tel degré que l'entretien et la réparation des câbles de signaux étaient de la plus haute qualité. L'initiative et le dévouement manifestés par le sergent JOHNS ont contribué de manière significative au succès éclatant de l'opération.

En avril 1945, au sud de DREEL, en HOLLANDE, le sergent JOHNS s'est à nouveau distingué. L'Échelon B venait juste de se s'abriter pour la nuit lorsque qu'ils apprirent qu'une force ennemi d'environ 200 hommes se formait pour attaquer leur position. Sans hésiter, le sergent JOHNS organisa la pose de câbles avec tous les hommes disponibles et établit rapidement la communication entre le poste de commandement et chaque avant-poste. Le sergent JOHNS s'est personnellement engagé à poser les câbles et à vérifier les téléphones des avant-postes les plus exposés et restait à ces positions jusqu'à ce qu'il soit convaincu que tout était en ordre. Grâce aux actions rapides de ce sous-officier, un contrôle total a été maintenu tout au long de l'attaque.

Les services rendus par le sergent JOHNS au régiment auquel il était attaché qui ont souvent dépassé l'appel normal du devoir, lui ont valu le respect et l'admiration de tous et ont grandement contribué aux nombreuses actions couronnées de succès menées par le régiment.



Libération des Pays-Bas



Médaille Militaire

Cpl James Marshall Murray, MM

Les 7 et 8 avril 1945, le CPL Murray fut chargé d'un point de test situé à Driel, à l'ouest d'Arnhem, sur le Rhin néerlandais. Le point de test était situé dans le centre de Driel, dans la zone d'une compagnie avant du Régiment Perth et son but était de garder les lignes de communications ouvertes afin de contrôler une traversée proposée de la rivière à cet endroit. Pendant les heures du jour, la zone immédiate était surveillée de l'autre côté de la rivière et était constamment sous le feu des mortiers et des mitrailleuses ennemis.

À dix reprises, les lignes étaient coupées et à chaque fois, le cpl Murray dirigeait immédiatement son détachement pour les réparer. Tandis qu'une épissure faisait une épissure, des obus ont atterri à proximité. Il a ordonné à ses hommes de se couvrir, mais sans se soucier de sa propre sécurité, il a complété les joints. Le dévouement du cpl Murray envers le devoir et son magnifique exemple sont typiques du bon service rendu par ce sous-officier pendant toute la campagne en Italie et en Europe du Nord-Ouest.



Libération des Pays-Bas



Médaille Militaire

A/Cpl John Reiberger, MM

Le 11 avril 1945, la 1re Division d'infanterie canadienne attaque l'ennemi de l'autre côté de la rivière IJSSEL à MR 945024. Le signaleur L10515 (caporal par intérim) John REIBERGER commandait un détachement de la section de la ligne des transmissions de la 1re Division d'infanterie canadienne.

La tâche du caporal intérimaire REIBERGER consistait à établir des lignes de transmissions depuis le poste de commandement du Commandant des Ingénieurs Royaux jusqu'aux sites d'emplacement de ponts des trois compagnies de campagne. L'un de ces sites était situé de l'autre côté de la rivière. Le Caporal suppléant REIBERGER travailla sans relâche de 1630 heures le 11 avril jusqu'à 0230 heures le 12 avril posant et entretenant les lignes menant à ces sites. Pendant tout ce temps, il était sous le feu continu d'obus.

Lors d'une situation particulière, tout en déroulant le câble et pendant que les obus tombaient tout autour de lui, il continua d'ignorer la sécurité d'une tranchée située à proximité et poursuivit sa tâche à découvert en veillant à ce que les lignes ne soient ni coincées ni cassées.

À 0100 heure, cette nuit-là, le caporal REIBERGER fut informé que la ligne menant vers l'Officier d'Observation avancé était coupée. Conscient de la nécessité vitale des tirs de contre-batterie, il se porta immédiatement volontaire pour la réparer. Dans des conditions harassantes de noirceur totale, il entreprit de réparer une ligne avec laquelle il n'était pas familier et qui avait été étendue un sol ou il n'avait jamais été auparavant. Par sa propre initiative et son courage, le caporal REIBERGER surmonta ces difficultés et répara la ligne. Encore une fois, il était sous bombardement continu.

Son dévouement sans faille au devoir qu'il démontrait inspirait constamment ses hommes. Grâce à ses efforts, de bonnes communications ont été maintenues avec les sites d'emplacement de ponts et ont largement contribué à la réussite de l'opération.



Libération des Pays-Bas



L'Ordre de l'Empire britannique *Officier, Membre*

L'Ordre de l'Empire britannique fut créé en juin 1917 avec les branches civile et militaire établies en décembre 1918. Il fut créé principalement pour récompenser les services rendus à la guerre par des non-combattants et devait inclure des femmes, qui étaient souvent exclues d'autres ordres. Il était également décerné afin de souligner les services distingués et méritoires au combat. L'Ordre comporte cinq niveaux; Chevalier / Dame grand-croix (Knight / Dame Grand cross) (GBE), Chevalier / Dame commandeur (Knight / Dame Commander) (KBE/DBE), Commandeur (Commander) (CBE), Officier (Officer) (OBE), Membre (Member) (MBE). Les deux premiers niveaux confèrent le titre de chevalier au récipiendaire et, en raison de la Résolution de Nickle de 1919, les Canadiens ne sont pas admissibles à ces honneurs.



Officier de l'ordre de l'empire britannique
crédit photo: Medals of Service
<https://www.medalsofservice.com.au/product/officer-of-order-brit-empire-full-size/>



Libération des Pays-Bas



L'Ordre de l'Empire britannique *Officier*

Lt-Col George Clarence Leech, OBE

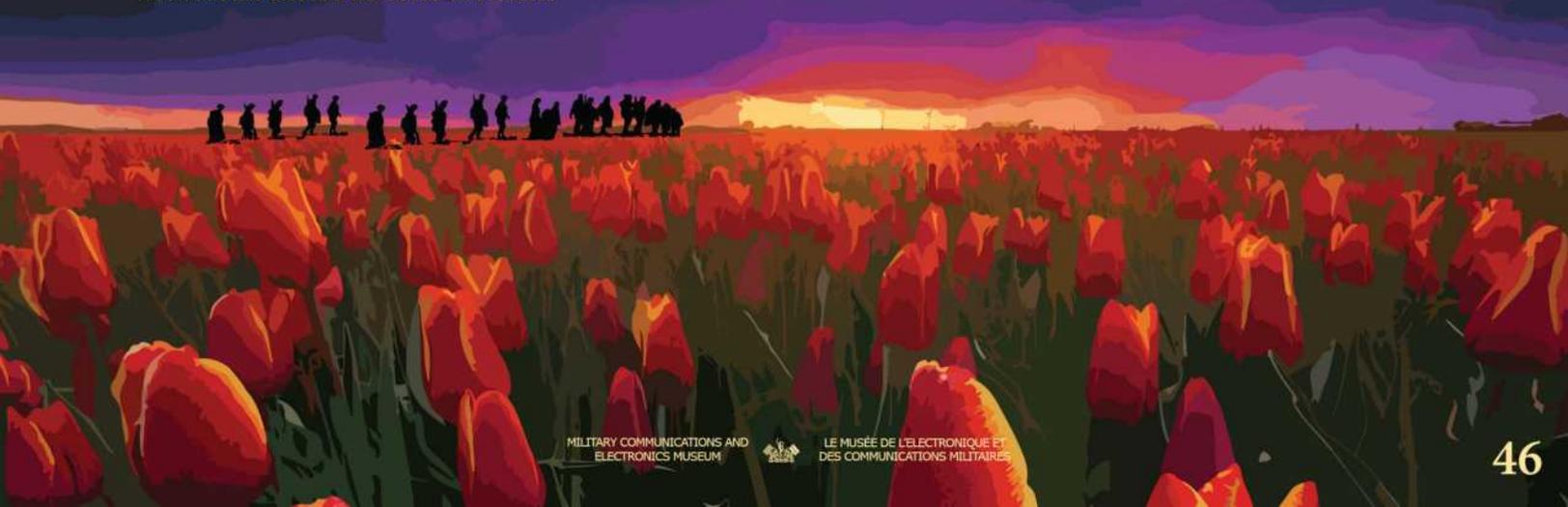
Le lieutenant-colonel George Clarence LEECH, à partir de sa nomination, le 16 janvier 45 au poste de CR Sigs et au commandement de la 3 Division Canadienne d'infanterie C Sigs, rendit un service exceptionnel à sa formation.

Sa prévoyance, sa planification et sa persévérance inlassable dans l'exécution des plans ont, à tout moment et dans toutes les conditions, fourni à cette formation une bonne et fiable intercommunication.

Tout au long de la période difficile de l'évasion de la région de Nimègue à travers la ligne de Siegfried, la forêt de Hochwald, la traversée du fleuve Rhin, la progression rapide à travers la Hollande le long de la rivière IJssel et jusqu'à la capitulation inconditionnelle des forces armées allemandes sur le front de la division, tous les commandants de la division, de la brigade et du bataillon eurent pleinement confiance aux transmissions.

Cette grande confiance était due aux fréquentes visites personnelles du lieutenant-colonel LEECH aux brigades et bataillons en action afin qu'il puisse voir par lui-même les problèmes et faire des suggestions et/ou donner des instructions pour les surmonter.

Son travail, son leadership et ses efforts inlassables pour assurer l'intercommunication au sein de cette division permirent au commandant de division d'exercer en tout temps le plein contrôle de tous les éléments sous son commandement et ainsi, le lieutenant-colonel LEECH contribua grandement aux nombreux succès de cette division.



Libération des Pays-Bas



L'Ordre de l'Empire britannique *Membre*

A/Capt Arthur Thornfloe Curliss, MBE

Le lieutenant Arthur Thornfloe Curliss commanda la section "A" de la 1re Division des signaux d'infanterie canadienne d'octobre 1944 à mai 1945. À ce titre, il était responsable de la communication sans fil entre le quartier général de la division et les brigades de reconnaissance. Au cours de cette période, l'organisation, l'initiative ainsi que la supervision continue effectuée la plupart du temps vingt-quatre heures par jour, permirent d'atteindre le plus haut standard en matière de communications sans fil. En raison du nombre élevé de victimes parmi les opérateurs de réseaux sans fil, il organisa, tout au long de cette période, un programme de formation continue afin de maintenir les excellents standards d'exploitation et de maintenance des équipements de signalisation.

L'administration de la section "A" fut réalisée dans les moindres détails de façon méticuleuse et avec un dévouement sans faille. Le soin que le lieutenant CURLISS portait à ses hommes était un exemple pour tous les officiers et ses hommes avaient un bon moral et acceptaient, avec joie de travailler de longues heures sans s'arrêter.

Pendant le débarquement en Sicile, l'avancée en Italie et les engagements en Hollande, son travail fut d'un caractère exceptionnel. Non seulement il démontra une capacité remarquable dans ses tâches administratives, mais au cours des combats, son bel exemple de courage et son travail acharné furent une inspiration pour tous ceux qui travaillaient avec lui.



Libération des Pays-Bas



*L'ordre de l'empire britannique
membre*

A/Capt William James Henderson, MBE

Au cours du mois de mars 1945, une Branche des affaires civiles fut formée à titre d'augmentation au QG du 1er Corps canadien. Cette branche assume l'entière responsabilité de l'administration civile et de la réorganisation de la province néerlandaise de GELDERLAND, puis des provinces du NORD & SUD de la HOLLANDE & UTRECHT.

La nécessité de reconstituer les tribunaux civils dans toutes ces provinces devint d'une importance vitale peu après que la branche soit devenue opérationnelle, et il devint également urgent que la réorganisation ait lieu sans délai. Le Capt A. W.J. Henderson, travaillant sans aide, assumait l'entière responsabilité de la réorganisation, et, grâce à ses efforts inlassables et à sa capacité d'organisation, la situation dans l'ensemble des régions était bien maîtrisée en peu de temps. Cet officier, en travaillant des heures exceptionnellement longues, a personnellement dirigé la reconstitution des tribunaux de droit civil dans ces lieux. Dans de nombreux cas, en particulier dans les zones endommagées où les locaux existants pour les tribunaux furent détruits, il prit immédiatement des dispositions pour des installations temporaires et dirigea personnellement la situation jusqu'à ce que le tribunal puisse fonctionner seul.

Par son enthousiasme, son énergie et son sens du devoir, cet officier fut largement responsable du rétablissement rapide de la loi et de l'ordre dans ces provinces, et son zèle fut une inspiration pour tous ceux avec qui il travaillait, Canadiens, Britanniques et Néerlandais.



Libération des Pays-Bas



L'Ordre de l'Empire britannique

Membre

A/Maj Johseph Arthur Kennedy Leger, MBE

Le major intérimaire J A K Léger fut employé comme SO Lines au QG 21 groupe de l'Armée sous le CANLOAN Soheme depuis les premiers jours de la planification de l'invasion de la FRANCE et opérations subséquentes. Tout au long de la période, il travailla efficacement et avec enthousiasme, en particulier durant les périodes difficiles qui précédèrent le montage des différentes opérations aboutissant à la traversée du Rhin. Il fut en grande partie responsable de la conception et de l'approvisionnement du très grand réseau de communication par camion qui fut construit en FRANCE, BELGIQUE et HOLLANDE pour tous les utilisateurs de tous les services.



Libération des Pays-Bas



L'Ordre de l'Empire britannique
Membre

Capt Robert George Murray, MBE

Le capitaine MURRAY, à titre d'officier commandant la Section spéciale canadienne des sans-fil no 1, fut responsable de toutes les interceptions et de la direction de la recherche du sans-fil ennemi pour le 1er Corps canadien. Il était un membre original de la section et fut en charge à partir de Juin 1943 et dans une large mesure, il fut responsable de la formation et du succès de la section. Alors qu'il servait directement sous la huitième armée en Italie, le capitaine Murray et la section reçurent des éloges personnels très élevés de la part du commandant de l'armée. Alors qu'il était sur le terrain, le capitaine Murray fut responsable de l'expérimentation, ce qui permit de réussir à trouver une première direction sur des fréquences très élevées. On ne pensait pas que ce fut techniquement possible et son utilisation ouvrit une toute nouvelle source d'information. Au cours de la traversée des rivières NEDER RHINE et IJSSEL, la Section spéciale sans fil obtint des informations très précieuses sur l'ordre de bataille ennemi ainsi que sur l'emplacement du quartier général ennemi. S'en suivit alors une percée et la section se déplaça avec les troupes avant de la 5e Division blindée du Canada. Elle continua de fournir des renseignements très utiles à "GM" au quartier général du Corps.

Le capitaine Murray, par ses connaissances techniques et son leadership, fit honneur à son Corps et contribua grandement au succès du 1er Corps canadien.



Libération des Pays-Bas



L'Ordre de l'Empire britannique

Membre

Major Herbert Reginald Varcoe, MBE

Le major Varcoe servit comme Officier d'État-Major de classe II au sein du personnel des Chefs des Transmissions à partir d'avril 1944. Il effectua une planification et une coordination détaillées des lignes de communications du Corps depuis le début de l'opération en France en juillet 1944 et ce, d'une manière remarquable. Ses enquête personnelles agressives et ses plans de réparation rapide des systèmes civils et ennemis ont permis de mettre en place des communications de ligne pour les combats contre South Beveland et Walcheren Island, où la tâche aurait été impossible sans des lignes d'armée et de la main-d'œuvre disponibles.



Libération des Pays-Bas



L'Ordre d'Orange-Nassau Commandant, Officier et Chevalier

L'Ordre d'Orange-Nassau est un ordre honorifique civil et militaire des Pays-Bas qui fut créé le 4 avril 1892 par la reine régente Emma. Il possède des branches civiles et militaires et est actuellement divisé en six grades. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il ne comportait que cinq grades; Grand Chevalier-croix, Grand Officier, Commandant, Officier, Chevalier. Le sixième grade "membre" fut ajouté en 1996. Sa structure est similaire à celle de l'Ordre de l'Empire britannique. Ses honneurs sont décerné à ceux qui ont des mérites particuliers pour la société et / ou pour le service au nom de l'État néerlandais.



L'Ordre d'Orange-Nassau, Commandant,
Division militaire
crédit photo: eMedals
<https://www.emedals.com/netherlands-kingdom-an-order-of-orange-nassau-commander-c-1945>



Libération des Pays-Bas



*L'Ordre d'Orange-Nassau
Commandant*

Brig Samuel Findlay Clark

Tout au long de la campagne aux Pays-Bas, Brig Clark s'est distingué par l'efficacité remarquable avec laquelle il a exercé ses fonctions de CSC de ce corps.

Sa compréhension claire des nombreux problèmes en jeu, son sens de la planification judicieux et sa direction énergique des ressources sous son contrôle ont permis d'établir et de maintenir , avec grande efficacité, les communications essentielles au bon déroulement des opérations en cours.



Libération des Pays-Bas



*L'Ordre d'Orange-Nassau
Chevalier*

Capt Edwin George Coombe

Au cours des dernières étapes de la bataille pour la Hollande occidentale, la progression rapide des régiments d'artillerie du 1er Corps d'armée canadien les éloigne de plus en plus du terrain d'aviation à partir duquel des vols photographiques sont effectués à des fins de contre-batterie. L'intercommunication était vitale; Le capitaine Coombe était l'officier des transmissions responsable. Les distances impliquées étaient beaucoup plus grandes que celles pour lesquelles son équipement était destiné. Les conditions furent particulièrement difficiles entre le 20 et le 25 avril 45. Travaillant sans relâche et malgré le manque de repos, le capitaine Coombe réussit à maintenir un service efficace avec ses postes sans fil. Par sa prévoyance, son initiative et son travail acharné, il contribua grandement au succès des opérations.



Libération des Pays-Bas



L'Ordre d'Orange-Nassau
Chevalier

Lt Norman Clendening Phemister

Cet officier fut employé pour la restauration et l'entretien des communications en Hollande, en particulier à Eindhoven, Utrecht, Rotterdam et La Haye. À ce titre, il s'occupait directement des employés et des fonctionnaires de P.T.T. Sa capacité de travail et sa personnalité agréable le rendaient totalement adapté à ce type de travail ce qui fut un gain pour l'unité et à la poursuite de l'opération par le personnel de P.T.T.



Libération des Pays-Bas



*L'Ordre d'Orange-Nassau
Chevalier*

Capt Walter James Stevenson

Pendant les opérations du 1er Corps canadien dans le théâtre Nord-Ouest européen, le capitaine Walter James Stevenson à titre d'officier d'entretien technique fut responsable de l'entretien et de la réparation de tout l'équipement de signalisation. Il effectua une tâche très importante, qui exigeait de solides connaissances techniques et une capacité à tirer le meilleur parti de ses hommes dans des conditions éprouvantes, avec une telle efficacité que les communications ne furent jamais retardées par faute d'un équipement défectueux. Il contribua largement au succès des communications au sein du 1er Corps canadien lors d'opérations en Hollande.



Libération des Pays-Bas



L'Ordre d'Orange-Nassau
Officier

Maj Fraser Decon

En tant qu'officier commandant de la 4e Compagnie, le major Fraser Deacon fut responsable, auprès du CCRA (commandant de corps d'armée), des communications au sein du Corps d'artillerie et du CE, des communications au sein du Corps des Ingénieurs. Une tâche qui nécessitait beaucoup de liaisons ainsi qu'une supervision étroite. Possédant une infatigable énergie et une personnalité diplomatique, cet officier, grâce à des efforts continus, à une planification et à une organisation minutieuse, il parvint à maintenir les communications dans des conditions difficiles et éprouvantes. Il contribua grandement au succès des opérations au sein du 1er Corps canadien pendant la campagne en Hollande.



Libération des Pays-Bas



L'Ordre d'Orange-Nassau
Officier

Maj William Henry Jardine

De l'atterrissage en France le 4 juillet 1944 jusqu'à ce qu'il soit blessés, à l'approche du pont de Nimègue le 25 novembre 1944, le major Jardine commanda la 2ième compagnie du Corps des signaux canadien qui assurait toutes les communications au quartier général du 2ième Corps canadien.

En raison de sa capacité d'organisation, de son énergie et de son dévouement constant au devoir, la communication au quartier général connu un succès remarquable. Malgré le fait qu'à plusieurs reprises le corps avait sous son commandement plus de deux fois le nombre de formations prévu lors de la création de sa compagnie, le major Jardine n'a jamais manqué à sa tâche de fournir les communications requises et pendant toute la période AUCUN message ne fut perdu et un seul fut retardé.

Par une surveillance attentive constante et une anticipation intelligente des difficultés possibles, le Major Jardine assura le maintien des communications à un haut degré d'efficacité, contribuant ainsi au succès des opérations menant à la libération de la Pays-Bas.

